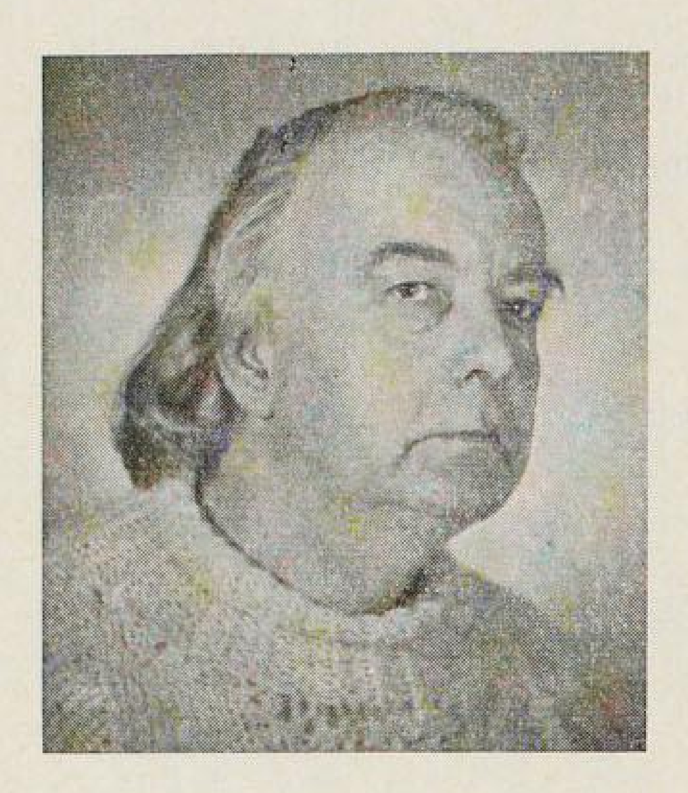
LE FRONT PROGRESSISTE



présente à vos suffrages :

Jacques DEBU-BRIDEL

Sénateur de la Seine (1948-1958) — Conseiller municipal de Paris (1947-1955) — Vice-Président du Conseil général de la Seine (1953) — Membre de l'Assemblée consultative (1944-1946) — Membre fondateur du Conseil national de la Résistance (1943) — Officier de la Légion d'honneur — Croix de Guerre — Médaille de la Résistance — Médaille des Combattants Volontaires — Journaliste depuis 1922 — Collaborateur d'André Tardieu — Ecrivain, historien (Prix Interallié 1935).

J. DEBU-BRIDEL, RESISTANT DE 1940, N'A CESSE DE MILITER A L'AVANT-GARDE DU GAULLISME, DE 1940 A 1969.

Pourquoi candidat en 1973 ?

Chargé par le général de Gaulle depuis son retour au pouvoir d'importantes fonctions (direction politique de Radio-Monte-Carlo, poste de grande audience africaine ; directeur délégué de **Notre République** aux côtés de René Capitant et de Louis Vallon ; missions en Algérie et en R.D.A., etc.), j'avais renoncé à toute activité parlementaire et désirais depuis 1969 me consacrer à mon travail d'écrivain et d'historien. **Mais l'heure est trop grave,** l'indépendance nationale, la paix sociale, nos libertés républicaines sont menacées, reprendre la lutte aux côtés de mes vaillants amis du Front des Jeunes Progressistes est un devoir !

Pourquoi Roger Frey ?

Je défends les principes du gaullisme, je n'attaque pas la personne de Roger Frey. Mais cet homme honnête et toujours souriant, ce ministre insignifiant est le symbole même de ce **« gaullisme mou qui n'a plus rien de gaulliste »**, de cette politique d'aveuglement qui a provoqué l'explosion de mai 1968 et qui a cautionné tous les abandons et tous les reniements, tous les scandales, qui se multiplient depuis 1969. **CELA NE PEUT DURER !**

Vous qui avez voté gaulliste, restez fidèles à vous-mêmes, en refusant vos suffrages à la réaction pompidolienne et à l'immobilisme.

Républicains, progressistes, faites confiance à un camarade demeuré indéfectiblement fidèle à l'idéal de la Résistance et au programme du C.N.R. dont il fut un des auteurs.

Jeunes, je viens à vous au nom d'un mouvement de jeunes dont je partage les espoirs et les colères. J'ai toujours été à vos côtés.

Quant aux anciens, vous me connaissez ; vous savez que « si J. Debû-Bridel promet peu, il tient toujours ». Vous n'avez pas oublié mon action passée pour la justice sociale et fiscale, pour la défense de toutes les catégories sociales sacrifiées à la technocratie au service des gros monopoles.

Demain comme hier toutes les victimes d'un régime oligarchique me trouveront à leurs côtés, au seul service des libertés de notre ville, de la République et de la France.

•

Remplaçant éventuel : Mme Marguerite FOULON

Militante gaulliste, déléguée de l'U.D.T.,
Décoratrice, Attachée commerciale des industries du bois et de l'ameublement.

Pourquoi une opposition gaulliste ?

La « majorité » a trompé les Français : élue, certes par la grande peur dé 1968, mais aussi au nom du gaullisme, elle en a trahi les principes essentiels.

— L'Etat livré aux puissances d'argent et compromis par les scandales.
— Les plus pauvres privés du fruit de l'expansion.
— Les travailleurs exploités, victimes de la spéculation et de la hausse des prix.
— Une fiscalité injuste.
— Les campagnes désertées et les banlieues surpeuplées.
— Une jeunesse sans espérance, une vieillesse souvent privée du nécessaire.
— L'indépendance nationale menacée.
— La Résistance bafouée par l'affaire Touvier
— Et surtout, la participation sacrifiée.

Lamentable bilan...

Cela ne peut plus durer ! C'est en tant que révolutionnaire que nous nous réclamons du gaullisme contre le pouvoir actuel.

LE GAULLISME EST UNE REVOLUTION :

— C'est la lutte contre l'impérialisme pour l'indépendance des peuples.

— C'est la démocratie directe qui doit être développée à partir des institutions de la Vᵉ République (initiative populaire du référendum, régionalisation véritable).

— C'est enfin la **VERITABLE PARTICIPATION** dans l'entreprise, qui **doit tendre vers l'autogestion** par l'accession rapide des travailleurs au capital, aux bénéfices et aux responsabilités.

C'est l'application intégrale de ces trois principes que nous exigeons. Pour cela **RENVERSER LA MAJORITE** est la condition absolue du réveil de la nation.

Nous n'approuvons pas le Programme Commun socialo-communiste parce qu'il est insuffisant pour résoudre la crise de civilisation qui affecte notre pays : il ne pose pas de problème de l'aliénation des salariés.

Notre appel ne s'adresse pas seulement à tous les gaullistes fidèles. Tous ceux qui refusent les structures de la société actuelle, mais sans accepter la facilité des vieilles solutions étatiques et technocratiques, doivent nous aider à faire renaître l'**ESPOIR.**

C'est pourquoi vous lutterez avec nous contre la **« majorité »** sortante, **antigaulliste** et **réactionnaire.**

Vous refuserez aussi le piège des pseudo-réformateurs qui ne rêvent que de prolonger cette majorité après les élections.

Vous préparerez l'avenir de la France, en votant

FRONT PROGRESSISTE

LE FRONT PROGRESSISTE :

Pour la première fois, un Mouvement politique est créé par des jeunes : ceux du Front des Jeunes Progressistes, fondé en 1969. De nombreux progressistes, anciens Résistants, membres de l'U.D.T., de **CAPITANT, VALLON** et **DEBU-BRIDEL**, etc... y ont apporté leur expérience politique.

La doctrine du Front est exposée dans le MANIFESTE PROGRESSISTE DE L'OPPOSITION GAULLISTE.

LES PRESSES DU LOUVRE - 19, rue Paul-Bert PARIS XIᵉ - R. C. 70 B 1694